

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Comité de Politique Monétaire (CPM) de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC) a tenu sa première réunion ordinaire de l'année le 21 mars 2016, dans la Salle du Conseil de la Banque à Yaoundé (Cameroun), sous la présidence de Monsieur Lucas ABAGA NCHAMA, Gouverneur de la BEAC et Président statutaire du CPM.

Au cours de cette séance, le CPM a pris connaissance de l'évolution générale, en 2015, de la situation macroéconomique mondiale et sous-régionale, ainsi que des perspectives pour l'année 2016.

Au plan international, en dépit d'une reprise progressive dans les pays avancés, la croissance économique mondiale est restée modérée, sous l'effet du ralentissement des économies émergentes et en développement et du repli des cours des produits de base. La persistance de ces facteurs, conjuguée avec la sortie progressive des conditions monétaires exceptionnellement accommodantes aux Etats-Unis et les tensions géopolitiques dans plusieurs régions, notamment au Moyen Orient, pèserait sur la conjoncture mondiale au cours du premier semestre 2016.

Au niveau sous-régional, le CPM a relevé qu'en 2015, le ralentissement des activités s'est confirmé, en lien pour l'essentiel avec les contreperformances du secteur pétrolier. Sur la base des données économiques, monétaires et financières actualisées de l'année 2015, il ressort : *i*) un ralentissement de la croissance à 2,8 % contre 4,8 % en 2014, *ii*) une décrue des pressions inflationnistes, avec un taux d'inflation de 2,3 % contre 3,2 % en 2014, *iii*) une hausse du déficit budgétaire à 4,1 % du PIB, *iv*) un déficit extérieur courant de 12,0 % du PIB et *v*) un taux de couverture extérieure de la monnaie de 77,1 %.

Les perspectives économiques de la sous-région tablent pour l'année 2016 sur une poursuite de cette tendance, en raison de la persistance des effets collatéraux de la chute des cours mondiaux du pétrole qui continueraient d'entraîner une dégradation des finances publiques, et ce en dépit de la bonne tenue des activités non pétrolières. Ainsi, les prévisions mettent en exergue pour 2016 : *i*) la poursuite du ralentissement de l'activité économique autour de 2 %, *ii*) un léger relèvement des tensions inflationnistes à 2,7 %, *iii*) une détérioration du solde budgétaire à -7,1 % du PIB, *iv*) un creusement du déficit des transactions courantes à 14,2 % du PIB et, *v*) le maintien du taux de couverture extérieure de la monnaie à un niveau confortable.

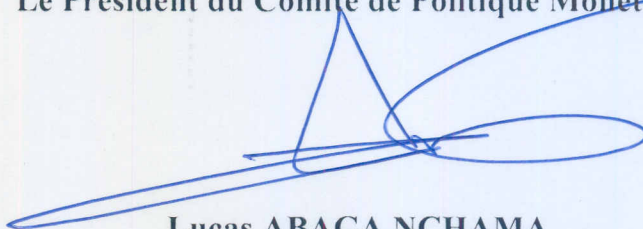
Tenant compte de ces analyses, et après un examen des différents facteurs influençant la stabilité monétaire et financière, le CPM a décidé de maintenir inchangé le principal taux directeur de la BEAC.

Il a en outre adopté les objectifs monétaires et de crédit des six Etats de la CEMAC pour les deuxième et troisième trimestres de l'année 2016, sur la base des différents cadrages macro-économiques des pays.

Enfin, abordant les questions relatives aux réserves de change, le CPM a pris connaissance de la situation à fin décembre 2015 et approuvé la stratégie de gestion des réserves de change pour le deuxième trimestre 2016./-

Fait à Yaoundé, le 21 Mars 2016

Le Président du Comité de Politique Monétaire,



Lucas ABAGA NCHAMA